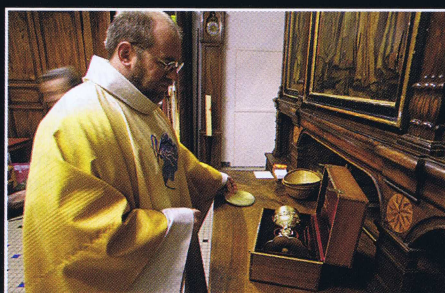
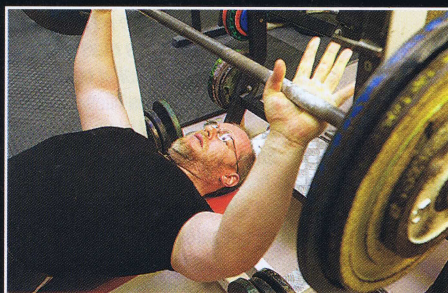


Père Pascal Girard

MON CURÉ CHEZ LES CULTURISTES

Jeune prêtre à Riom (Puy-de-Dôme), le père Pascal Girard ne fait pas que muscler sa foi. Sa soutane serrée aux entournures et son physique de bodybuilder témoignent de sa passion pour la force athlétique dont il est l'un des meilleurs représentants français. Portrait.







Un prêtre qui lève de la fonte : l'image d'une Eglise moderne et dynamique.

SI ON DIT SOUVENT QUE L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE, chez Pascal Girard, il fait encore moins le prêtre. Pensez donc, soulever des barres de plus de 200 kg n'a déjà rien d'une sinécure pour le commun des mortels. Alors imaginer que cette prouesse physique, fruit de longues années d'entraînement, est réalisée par un représentant officiel de Dieu, et on casse plusieurs siècles de stéréotypes et de clichés relatifs à l'Eglise. "Je reconnais que je suis loin de l'image de Don Camillo", confesse dans un grand éclat de rire le père Pascal, ecclésiastique au physique de bodybuilder (1,80 m pour 115 kg). Non content de s'être fait un prénom dans son ministère de Riom (Puy-de-Dôme), le jeune prêtre de 36 ans s'est également fait un nom et une réputation dans le petit monde du



développé couché. Cette discipline, dérivée de l'haltérophilie, est l'un des trois mouvements qui composent la force athlétique (ou powerlifting). Son principe est simple : allongé sur un banc, l'athlète tient une barre, bras

Pas de miracle pour le père Pascal qui doit ses bons résultats à ses deux séances d'entraînements hebdomadaires

tendus au-dessus du corps ; l'amène au contact de la poitrine ; la relève et termine en marquant une pause. Amen ! Un peu moins technique que l'haltérophilie, le développé couché (benchpress en anglais) permet de soulever des poids beaucoup plus lourds. Un précepte qui explique en partie sa cote de popularité grandissante de par le monde. "C'est le premier sport paralympique et je pense qu'il est amené à devenir, dans les prochaines années, l'un des plus populaires", explique le père Pascal qui ne rate jamais une occasion de prêcher pour son autre paroisse. Cette deuxième vocation pour ce qu'il appelle "la force", il l'a cultivé, à l'instar de sa foi, au moment de l'adolescence. "Jusqu'à l'âge de 16 ans, j'ai pratiqué le judo à l'AS Montferrand. C'est là que j'ai découvert par hasard la musculation qui, petit à petit, m'a amené jusqu'à la force athlétique." Une discipline dans laquelle le curé retrouve vite "la fraternité et le don de soi" de sa vocation religieuse, mais où il peut également exploiter son "esprit de compétiteur". Tant et si bien qu'aujourd'hui, le père Pascal ne quitte plus son col romain que

“ Je reconnais que je suis loin de l'image de Don Camillo ! ”

PERE PASCAL GIRARD



Le développé couché, une discipline qui requiert de la précision et de la méticulosité.



Son imposante carrure mise à part, rien ne distingue le père Pascal du prêtre traditionnel lors des cérémonies.

“ La “force” va devenir un sport très populaire ”

PERE PASCAL GIRARD

lors de ses deux séances d'entraînement hebdomadaires au Sun Club de Gerzat. Là-bas, aux yeux de ces partenaires, ce n'est pas un curé qui fait de la compétition, mais bien un compétiteur qui est curé. Question de point de vue certes, mais de palmarès surtout. Invaincu au niveau régional, le père Pascal vient ainsi de décrocher, il y a quelques semaines, un 15^e titre consécutif de champion d'Auvergne Open (toutes catégories). "Une simple formalité", concède celui que ses partenaires surnomment affectueusement "Schwarzzy" et dont le record personnel culmine à de 225 kg. Au niveau national, le "curé des haltères" n'est pas en reste non plus avec neuf podiums dont trois titres de champion de France (Junior en 1992, Open en 1995 et 2004). Malgré l'exemple du père Pascal, des



curés qui concilient sport de haut niveau et exercice religieux, cela ne court pas encore les églises. "C'est vrai, mais les choses évoluent, analyse celui qui, sans être un pionnier, fait quand même figure de précurseur. La pratique sportive se généralise chez les prêtres. C'est important car cela leur permet de voir autre chose que la vie quotidienne d'une paroisse." Ses ouailles l'ont d'ailleurs bien compris.

En bref

Né le 04/08/1970 à Chamalières (63) Domicilié à Riom (63) 115 kg, 1,83 m

Principaux titres :

Invaincu au niveau régional, champion d'Auvergne depuis 94.

- de 100 kg : champion de France Juniors (1992) et Open (1995), vice-champion Open (2000), 3^e Open (1994 et 1996).

- de 110 kg : vice-champion de France Open (1999 et 2003), 3^e en Open (1998).

- de 125 kg : champion de France Open (2004), vice-champion Open (2006).

Records personnels :

- de 100 kg : 207, 5 kg
- de 110 kg : 217, 5 kg
- de 125 kg : 225 kg.

Interlocuteur privilégié, le père Pascal bénéficie d'une cote de sympathie très importante parmi les fidèles qui, pour la plupart, se reconnaissent dans ce prêtre moderne. Un constat qui vaut évidemment pour les jeunes générations, mais pas seulement : "Je me souviens qu'un jour, une petite mamie est venue me voir, raconte-t-il. Elle venait m'annoncer qu'elle prierait pour que je gagne en compétition !" Symbole ultime de sa modernité, le père Pascal se pose même en apôtre de son sport sur le net. Il consacre ainsi le peu de temps qu'il a de libre à un site Internet (1) sur le développé couché, site qui fait office de référence dans le monde entier. Debout sur l'autel, à genoux pour ses prières, assis devant son ordinateur, couché sous une barre : quelle que soit la position, le père Pascal espère seulement continuer à vivre pleinement ses choix. En résumé, continuer autant que possible d'être un esprit saint dans un corps sain. **Sports**

Texte Frédéric Verno

Photos Ludovic Combe

(1) : www.benchpresschampion.com